

# HANNS SILVESTER

La beauté naturelle - 07.11.2019 - 25.01.2020





# HANS SILVESTER

Hans Silvester est né en 1938 à Lörrach en Allemagne. Premières photos à l'âge de 14 ans. Diplômé de l'école de Fribourg en 1955, il voyage à travers l'Europe et sa première publication est un livre pour enfants sur la vie d'une famille d'écureuils : déjà se manifestent cet amour de la nature et des animaux et ce souci de l'écologie qui ne le quitteront plus.



Ces peintures témoignent d'une entière liberté. Il n'y a d'ailleurs jamais de répétition, aucun systématisme. C'est toujours d'une fraîcheur étonnante. Ce savoir-faire, cet art de décorer son propre corps, de façon si variée, s'apprennent très jeune, au contact des mères qui peignent leurs bébés.

Mais ce sont essentiellement les adolescents qui se consacrent à cette activité. Certains montrent un vrai talent. Ils possèdent un sens des couleurs et des formes hors du commun.

D'autres en revanche font preuve de maladresse et doivent recommencer. Le repentir, ici irréversible et définitif, se traduit par un plongeon dans la rivière.

La plupart des peintures s'exécutent avec la main. Les motifs un peu grossiers sont réalisés d'un doigt très vite. Les détails se font à l'aide d'un morceau de roseau. Séctionné entre deux pierres, le tronçon de roseau, en son extrémité, fait office de tampon dont les fibres éclatées dessinent comme une étoile ou une empreinte d'oiseau. Une section de roseau coupée net permet de faire des points, des taches.





L'absence de miroirs, objets inconnus jusque récemment dans ces tribus, contribue sans doute à cette absolue liberté des peintures. Sans miroir ni même son équivalent naturel - l'eau, limoneuse, est toujours trouble dans la vallée - comment se voir autrement qu'à travers la réaction de l'autre ? Le reflet, l'image narcissique au sens mythique du terme, n'existe pas. L'image de soi - mais peut-on parler ici d'image de soi ? - se construit donc exclusivement à travers le regard de l'autre. Et, d'une certaine façon aussi, à travers l'objectif du photographe. Cette situation ne force-t-elle pas à inventer quelque chose d'un peu fou, d'un peu extrême, pour que l'autre réagisse, alors que le miroir n'est jamais que le miroir ? Pour cette même raison, ces peintures corporelles ne sauraient se pratiquer seules. Leur exécution rend la présence d'une seconde personne indispensable, au moins pour le visage et pour le dos. Mais souvent, ils sont cinq, dix au bord de l'eau. Ces peintures s'apparentent à des jeux de groupe.

BENOIT NACCI



Son histoire, avant même de débiter, avait des millions d'années. Parti sur les traces de Lucy et d'hominidés plus anciens encore, Hans Silvester a bifurqué. Le photoreporter allemand a préféré quitter les rares pistes éthiopiennes pour gagner la vallée de l'Omo (du nom d'une longue rivière), à la frontière du Kenya et du Sud-Soudan, particulièrement riche en gisements paléontologiques. Une terre d'éleveurs semi-nomades, au creux du grand Rift, encore très difficile d'accès.

C'était en 2002, une éternité. Ce qu'il a alors vu n'existe presque plus. Une Arcadie africaine, où la nature se fait exubérante parure, où de jeunes bergers, parfois hauts comme trois pommes, sont à la fois artistes et oeuvres. Des enfants-fleurs au au corps nu peint du bout des doigts, comme aimait à le faire Picasso, ou à la pointe d'un roseau.

Ni religieux, ni rituels ces tableaux vivants n'obéissent qu'au style et à la fantaisie de leur auteur. Ce sont des abstractions constellées de petits soleils et de grandes étoiles, des rivières serpentant entre des étincelles, des masques pour rire, cachés sous un rideau de fleurs, des ombres ocre, gris cendre ou argile passant sur leur visage comme sur le museau de leur veau préféré.

NATACHA NATAF







Pour parfaire leurs compositions, les mômes se coiffent d'un rien - ici d'une guirlande de fleurs, de noix et d'herbes torsadées, là d'une grande feuille arrangée avec une gerbe de baies, ou tout simplement d'une touffe de fourrure aussi impériale que la couronne du Négus. Ces chefs-d'oeuvre furtifs sont exécutés en une minute à peine, le temps que les pigments puisés dans le lit de la rivière ou les profondeurs de la terre sèchent sur la peau.

Une seule règle chaque peinture est unique et ne doit jamais ressembler à la précédente, emportée par les eaux du fleuve

NATACHA NATAF





# GALERIE DES TUILIERS

EXPOSITION DU 07.11.2019 AU 25.01.2020  
VERNISSAGE 07.11.2019  
en présence de l'artiste

CONTACT  
AVRIL KIRCHHOFFER

33 rue des Tuiliers 69008 Lyon  
04 72 78 18 68 | 06 11 85 40 66  
contact@galeriedestuiliers.com  
avril@galeriedestuiliers.com  
www.galeriedestuiliers.com